



METODOLOGII DIDACTIC- EDUCAȚIONALE

L'ACTIVITE ARTISTIQUE PLASTIQUE - DU "SAVOIR FAIRE" AU DEVELOPPEMENT CULTUREL

ACTIVITATEA ARTISTICA PLASTICĂ – DE LA DEXTERITATE
SPRE CULTURĂ

Maia MOREL

Doctor în pedagogie, doctor în arte plastice, conferențiar universitar
Universitatea Pedagogică de Stat Ion Creangă, Chișinău

Rolul Artelor plastice în contextul procesului de învățământ actual suportă modificări deosebit de importante în comparație cu îndelungata perioadă anterioară de confuzii conceptuale. În formula sa modernă, educația artistică plastică se definește prin patru componente esențiale: cunoașterea de către elev a "alfabetului" artistic plastic (le "savoir faire"), capacitatea sa de exprimare plastică (le "savoir dire"), conduita creativă (le "savoir s'approprier") și ca finalitate a acestui proces se presupune evoluarea personalității în devenire a adolescentului spre valori culturale (le "savoir être").

Comme on le sait, dans les pays de l'Europe de l'Est, et notamment en Moldavie, une conception "représentationnelle" du monde dans les arts était exigée par la théorie matérialiste. L'enseignement était caractérisé, durant une longue époque, par son fort engagement politique, idéologique dans le sens des idées du Parti unique, et dominateur¹. C'est ce que l'on observe dans la notice explicative des Programmes officiels, qui indique que le cours d'Arts plastiques est "une composante de l'enseignement général et de l'éducation communiste des élèves ; il contribue à la formation de leur conscience politique

et idéologique, à leur morale, à l'éducation dans l'esprit du patriotisme et de l'internationalisme. L'apprentissage de l'art plastique à l'école est fondé sur l'art réaliste et sur la capacité reproductive de l'élève"².

L'évolution historique des dernières décennies exige une réévaluation des valeurs et des qualités humaines, entraînant une nouvelle construction conceptuelle du système de l'éducation et de l'enseignement.

Ainsi, l'idéal éducatif, dans sa formule moderne, est centré sur le citoyen avec des vertus fonda-

¹ Cf. Pâslaru V. *Principiul pozitiv al educației*. Chișinău, Civitas, 2003, p.25 ; Mândăcanu V. *Bazele tehnologiei și maiestriei pedagogice*. Chișinău, Lyceum, 1997, p. 149, 156.

² Програме рентру шкоала медие. Арта пластикэ, кл. IV-VI, Министерул Ынвэцэмынтулуй ал РСС Молдове-нештэ, Кишинэу, Лумина, 1988, p. 3.

mentales³: la vérité, le bien, le beau, le sacré, la légalité, la liberté, l'égalité, la solidarité. Sur ce plan, les disciplines artistiques démontrent leur puissance, leur énergie, en offrant aux jeunes un remarquable ensemble de possibilités d'accès à la culture.

Dans ce contexte, les objectifs des disciplines artistiques changent. La matière étudiée doit contenir des éléments d'autres domaines que le domaine artistique, pour former des compétences culturelles et sociales, susceptibles de créer des "ponts" entre la personnalité et le monde.

Nous nous sommes proposés de présenter le cas des Arts plastiques dans ce cheminement entre l'apprentissage des techniques artistiques et le devenir culturel des élèves.

Nous considérons que pendant la scolarisation les Arts plastiques ne sont plus censés servir à développer seulement "la main et l'œil", mais qu'ils sont un moyen appréciable pour favoriser le développement de plusieurs facteurs composants essentiels de l'éducation artistique:

- les **acquis** élémentaires - notions et techniques (le "savoir faire");
- l'**auto-expression** de l'individu (le "savoir dire");
- l'**évolution** dans les performances (le "savoir s'approprier");
- tout cela en conduisant à la formation de **la culture** des personnes impliquées dans ce processus (le "savoir être").

³ Antonesei L. *Paideia: fundamentale culturale ale educației*. Iași, Polirom, 1996.

Le "savoir faire"

Aucun acte créateur n'apparaît dans le vide ; il existe donc une base de données, d'apprentissages, d'acquis, de savoirs (soit appartenant à la personne concrètement, soit accumulée par la mémoire collective des générations, dite transgénérationnelle). Dans l'histoire de l'art, la mémoire culturelle conditionne l'apparition de "schémas", perpétués à travers des espaces temporels et géographiques ; l'évolution de l'art est un "renouvellement continu de ces schémas de formes et de sens"⁴.

Dans le même ordre d'idées, on considère que "l'homme ne peut pas créer au sens absolu du terme, qui est faire quelque chose de rien. Les produits de son génie ne sont jamais, en dernière analyse, que des combinaisons nouvelles d'éléments préexistants. [...] Ces combinaisons sont tout autre chose que la somme des matériaux qui ont servi à leur constitution, mais il demeure que, sans ces matériaux, l'invention serait tout à fait impossible"⁵ (on sous-entend ici aussi le matériel mental - "tout un appareil de connaissances et d'idées qui se constitue au cours de la création"). "Les arts plastiques donnent forme aux pensées, actes et choses", donc "il n'y a pas de création *ex nihilo*"⁶. Ici apparaît la nécessité d'une information et d'un savoir qui

⁴ Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette Education, 1994, p. 90.

⁵ Demarest M., Druel M. *La créatique - Psychopédagogie de l'invention*, Paris Ed. Clé, 1970, p.31.

⁶ Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette Education, 1994, p. 10.

sert comme "matériel primaire" à l'acte créateur.

Donc, même si à la base des expérimentations artistiques il y a une liberté d'expression, le professeur doit être en mesure d'apprécier le niveau de l'évolution dont l'élève sera capable en fonction du sujet, des moyens techniques utilisés, de l'organisation de la surface, etc. Les tâtonnements que l'élève fera dans ce sens, quel qu'en soit l'ordre, constitueront une base d'acquis (que nous appelons avec B. Darras "alphabétisation"⁷), par enrichissement de son vocabulaire plastique. C'est sans doute dans ce cadre de l'apprentissage qu'un inventaire de savoirs pratiques et d'opérations multiples pourra s'inscrire et cela permettra au professeur d'associer parallèlement les acquis avec les autres composants d'un cours d'Arts plastiques à l'école : la découverte, l'expérimentation, l'expression.

En partant de l'idée que tous les hommes sont des créateurs en puissance, mais que la plupart laissent cette faculté inemployée (raison pour laquelle les créateurs sont considérés comme exceptionnels !), la psychopédagogie inventive insiste sur la nécessité d'exercer cette fonction "comme on peut exercer d'autres fonctions mentales, la mémoire, l'attention, l'aptitude à l'analyse, le raisonnement, etc."⁸

Nous considérons donc que, pour développer la créativité, une certaine **maîtrise des moyens spé-**

cifiques du domaine, qui suppose une alphabétisation élémentaire des élèves et une accumulation des acquis par la recherche, est nécessaire ; ils serviront comme "matériel mental" d'exploration pour les expérimentations créatrices. C'est le "**savoir faire**" qui apporte au contenu de l'éducation artistique plastique la maîtrise du matériel, la reconnaissance des constantes de l'art, l'habileté des manipulations d'outils et de supports. Ainsi, les compétences progressivement acquises amèneront l'élève "à exercer son imagination, à recourir à des procédés techniques variés et à élargir son répertoire plastique"⁹.

Cela veut dire que toute activité doit comporter une suite d'acquis que nous ne considérons pas nécessairement dans un ordre fixe, mais qui, du fait que l'expression est liée aux opérations avec le matériel et les outils, seront indispensables à tout acte créateur. Ces acquis s'organisent, d'après C. Reyt, en deux axes¹⁰ :

- les actions sur le matériau (le geste, l'outil, la matière, la forme et la couleur)
- les opérations mentales (regarder, associer, transformer, isoler).

B-A. Gaillot ajoute dans ce contexte¹¹ :

- l'acquisition d'un vocabulaire descriptif

⁷ Darras B. *Au commencement était l'image*, ESF, Paris 1996, p. 45.

⁸ Duborgel B., Fontvielle J. *Représentation plastique de l'arbre chez l'enfant*, Nancy, INRP, 1983, p. 25.

⁹ *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les Nouveaux programmes - Ministère de l'Éducation Nationale - CNDP, XO Editions, Paris, 2002, p.132.*

¹⁰ Reyt C. *Les activités plastiques*, Paris, Armand Colin Editeur, 1992.

¹¹ Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Éléments d'une didactique - critique*, PUF, Paris, 1997, p.183.

- la connaissance des références artistiques.

Ainsi, l'élève acquiert des habiletés pratiques et exerce sa pensée ; cette articulation des actions manuelles et des réflexions intellectuelles entraîne la remise en cause des méthodes traditionnelles (centrées sur l'exercice d'application) : cette fois, l'activité est centrée sur l'élève qui construit sa formation par l'expérience.

Le "savoir dire"

Par cette appellation métaphorique nous comprenons la capacité de "dire" par les moyens d'expression plastique - un processus d'évolution qualitative du "savoir faire".

On sait que l'expression plastique est de nature psychologique et que l'individu exprime par le dessin son "moi" profond. L'expression représente un reflet symbolique des sentiments ou des sensations - la manifestation de la peur, de la colère, de la joie... Le travail artistique, comme Paul Klee l'a dit, "ne reproduit pas le visible, il rend visible" ; cette particularité a permis l'apparition de l'art - thérapie et des différents tests de personnalité¹².

La psychanalyse traite l'activité plastique comme un processus de liquidation des tensions intérieures par l'expression, la dernière projetant en extérieur, par un code particulier, ce qui est au fond de soi. C'est bien cette forme de mise en évidence des émotions intérieures de l'individu qui est à l'origine de l'expression créatrice.

Cette capacité de pouvoir extérioriser ce qu'il y a de plus

personnel à l'intérieur de soi, engendre à la fois la liberté, la spontanéité et la fraîcheur des gestes ; cela conduit en même temps à l'amplification de la sensibilité à l'égard de l'expression individualisée d'autrui.

D'après H. Wallon, l'enfant devient réellement créatif au stade des jeux d'expression qui sont les premiers à susciter des créations et les conditions "indispensables pour qu'il y ait création"¹³.

Les technologies pédagogiques modernes complètent les démarches de l'ancienne école qui a été, jusqu'ici, au service de la société et non pas au service de l'enfant, en négligeant la sensibilité, l'auto-expression, la liberté. En conséquence la culture spirituelle a été sacrifiée en faveur d'une culture intellectuelle, c'est-à-dire matérielle¹⁴. Les recherches actuelles démontrent que les Arts plastiques se fondent sur l'imprévu, ils ne sont pas abordés seulement en termes cognitifs¹⁵. Compte tenu de cela, nous concentrons notre attention sur la relation "**création - expression**", sans aborder ici le rationnel et l'intelligence qui sont, sans doute, des composants importants de l'acte créateur.

Nous considérons qu'une des finalités de l'éducation artistique plastique est la capacité de l'enfant d'**oser** (à partir des acquis dans ce domaine) **expérimenter avec le**

¹³ Wallon H. *La création chez l'enfant : jeux et jouets / Bulletin de l'Association française des psychologues scolaires*, Paris, décembre, 1967.

¹⁴ Gloton R., Clero C. *L'activité créatrice chez l'enfant*, Tournai, Casterman, 1972 p.60

¹⁵ Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette Education, 1994, p.11.

¹² Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette Education, 1994, p.32.

matériel librement et spontanément pour aboutir à une auto-expression.

Cette condition nous a incitée à étudier et à explorer, dans notre pratique, les méthodes qui préconisent et appliquent, dans ce sens, la pédagogie moderne :

- l'abandon des stéréotypes, du modèle, du banal
- l'encouragement à la spontanéité
- l'incitation à créer des idées nouvelles
- le libre choix des moyens d'expression.

Mais, dans ce contexte, les chercheurs nous mettent en garde, disant que: "Ayant mesuré rapidement les limites du laisser-faire, la pédagogie contemporaine se veut moins utopique, plus fonctionnelle et plus techniciste"¹⁶. Or, on peut, sous le prétexte d'une idée rousseauiste, user de ce qu'on appelle le "dessin libre", mais où la liberté est faussement mise en œuvre, faute des moyens du langage plastique. Donc, en édifiant une pédagogie non-directive, on est obligé de prévoir une acquisition des connaissances, au moins "pour éviter [...] que le manque d'imagination des élèves et leur ignorance des techniques n'engendrent des blocages et un complexe d'échec autrement plus redoutables que l'autorité du maître. S'il est un moyen sûr de stériliser les facultés inventives, c'est sans aucun doute, sous prétexte de respecter la spontanéité des élèves, de leur refuser le matériel dont aucun travail

créateur ne peut se passer"¹⁷. Cette idée soutient notre choix d'une congruence des facteurs de l'éducation artistique plastique en Arts plastiques en fonction de laquelle le "savoir dire" s'accompagne de la prise en compte du "savoir faire".

Enfin nous tenons à dire que l'acte créatif s'accompagne de contraintes ; pendant chaque activité on doit établir "des règles de la créativité"¹⁸. Autrement dit, la liberté d'expression **n'annule pas l'effort**. C'est une maxime qui accompagne les idées de notre pédagogie et de toute notre activité dans la formation des futurs maîtres. "L'effort, à son tour, donne de la profondeur à la liberté. Si la vie, d'après Sénèque, est évaluée par sa densité, et non pas par le nombre des années, alors la véritable éducation n'a pas d'autre loi que d'encourager et d'orienter la liberté individuelle. De la façon d'assumer et de faire fructifier la liberté dépend la réussite de notre vie..."¹⁹.

Le "savoir s'approprier"

La méthode exploratoire dépasse la maîtrise d'une technique pour faire surgir des effets parfois accidentels. Mais l'exercice de la créativité n'est pas à confondre avec une dimension artistique : "ce n'est pas parce que l'on aura osé le "n'importe quoi" ou imaginé tout ce qui peut advenir de telle ou telle manipulation et produit de l'inédit par

¹⁶ Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Eléments d'une didactique - critique*, PUF, Paris, 1997, p.39.

¹⁷ Demarest M., Druel M. *La créativité - Psychopédagogie de l'invention*, Ed. Clé, Paris, 1970, p.162.

¹⁸ Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Hachette Education, Paris, 1994, p.144.

¹⁹ Albu G. *Introducere intr-o pedagogie a libertății*, Polirom, Iași, 1998, p.58.

un tel procédé qu'il y aura "art" (ni même création)²⁰.

La formule de la notion de créativité enfantine proposée par B-A. Gaillot et que nous avons adoptée dit que c'est **une intervention dans le processus naturel de création lorsque l'enfant change le cours de son activité et qu'il sort de son évolution ordinaire, c'est-à-dire du niveau des images répertoriées comme habituelles à son âge.** Dans ces conditions, l'expression comme un cas isolé n'est pas de la créativité, et la définition doit être complétée. Il faut qu'il y ait une évolution, un questionnement sur les effets produits et leur réinvestissement dans une nouvelle production, voire dans l'ensemble des attitudes de l'individu.

Ainsi, nous considérons que la créativité enfantine est donc, en plus, **la prise de conscience et la progression dans les tâtonnements jusqu'à ce que l'expérience accumulée donne naissance à un comportement créatif, autrement dit à la conduite créatrice.**

Or, "pour qu'une culture soit appropriée, elle doit s'inscrire dans le champ des préoccupations de l'individu"²¹, donc le "**savoir faire**" + le "**savoir dire**", **orientés vers le développement dynamique de l'individu** sont à la base du "**savoir s'approprier**" comme facteur composant de l'éducation artistique plastique.

Cette faculté évolutive confère à l'acte créatif une qualité dis-

tinutive, car, comme N. Berdiaev l'a dit dans un langage très poétique, "la créativité n'est pas la création des produits culturels, mais une perturbation et une euphorie de tout être humain, orientée vers une autre vie plus élevée, vers une autre existence"²².

Le "savoir être"

Dans la multitude des manifestations de la vie matérielle et culturelle d'aujourd'hui, l'individu a besoin de repères, car "pour l'instant, c'est le désordre, la société de consommation flatte le vulgaire, la nécessité de la production tient compte du mauvais goût et encourage l'inculture. Confusion et mensonge, laideur et originalité à tout prix, s'accumulent pour répondre au besoin de "nouveau", les génies d'un jour passent et disparaissent pour faire place sans cesse à d'autres. Faut-il croire que ce système n'a pas d'influence ?"²³

Le sens élevé de la sélection des valeurs, la réaction prompte, l'intuition esthétique accentuée – tout cela fait partie de la *culture* de l'individu qui est un processus long et complexe, durant toute la vie. Le bon goût de chacun lui tient lieu de "boussole". Il se forme dans le cadre de l'éducation artistique en Arts plastiques et guide ultérieurement le futur consommateur de biens dans le monde des objets artistiques ou quotidiens.

Certes, l'école a la tâche de réaliser une activité complexe qui

²⁰ Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Eléments d'une didactique - critique*, PUF, Paris, 1997, p.159.

²¹ Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Hachette Education, Paris, 1994, p.85.

²² Berdiaev N. *Sensul creației. Incercare de indreptărire a omului*, Ed. Humanitas, București, 1992, p.459.

²³ Gloton R., Clero C. *L'activité créatrice chez l'enfant*, Casterman, Tournai, 1972, p.113.

permettra à l'élève de comprendre, apprécier et produire de l'esthétique, qui suscitera par la suite un besoin de créativité et de production dans toutes les manifestations de sa vie sociale ou professionnelle.

Dans ce contexte, compte tenu de l'âge des élèves qui sont à une période où leurs préoccupations pour la créativité sont assez prononcées, le pédagogue doit mettre l'accent sur le développement de la *sensibilité* artistique qui, à son tour, se répercutera sur leur comportement et sur toute leur personnalité en gestation. La sensibilité artistique stimulée à cet âge précoce est une condition du développement des formes ultérieures, plus complexes, plus profondes, de la culture de l'individu (en passant par la culture esthétique).

Nous avons donc retenu la sensibilité comme une condition déterminante de la formation de la culture de l'individu, car cette capacité est l'expression de la réceptivité qui annonce une attitude esthétique pour l'avenir.

Nous considérons que la sensibilité est extrêmement importante pour le devenir culturel de l'être, et que, par sa complexité, cette qualité participe aux processus fondamentaux de la constitution de la personnalité :

- à la formation des options
- à la formulation des opinions
- au passage d'un stade de révélation, produit par une réalisation artistique, à un niveau analytique
- au développement du sens de la sélection
- à la protection de l'activité créatrice contre les "pollutions"
- à la capacité de distinguer valeurs et pseudo-valeurs

- à l'extension de la culture artistique et esthétique
- au développement du "bon goût"
- à un engagement contre les stéréotypes, clichés ou produits du "kitsch"
- à la formation d'un consommateur exigeant d'art et d'autres objets ou manifestations esthétiques.

Nous définirons **la sensibilité** comme **une aptitude à l'expression, accompagnée à la fois par la capacité de réception et perception, affective et analytique, qui conditionne volontairement le "savoir être"**.

Le processus de développement de la sensibilité est bien plus complexe qu'on peut le croire, compte tenu des critères "de public", voire de conjoncture qui guident actuellement en grandes proportions la production – qu'il s'agisse de l'art, du design ou de la mode. C'est donc un processus avec de multiples implications d'ordre sociologique et psychologique, auxquelles l'école doit faire face.

Compte tenu de ces circonstances, nous considérons que les savoirs ("savoir faire", "savoir dire", "savoir s'approprier"), appuyés sur le langage plastique, vont favoriser (par extension dans le même champ catégoriel) la sensibilité et la perception d'autres phénomènes ou productions artistiques : les réalisations originales des collègues, les œuvres des artistes, les formes et les couleurs de la nature, les véritables valeurs esthétiques des objets et des phénomènes dans la vie...

La sensibilité aide donc chaque personne à connaître, à goûter la joie esthétique et à la transformer en une des composantes de son mode de vie. La possession de cette "clé" des critères d'évaluation et de compréhension des produits (artis-

tiques ou non) va amplifier la confiance en soi de l'individu, la compétitivité de ses propres opinions, la capacité de promouvoir des vraies valeurs, et, finalement, son niveau de culture et la qualité de son "savoir être".

Ainsi l'éducation artistique en Arts plastiques est conçue comme une éducation interpersonnelle qui implique des membres de différentes cultures, l'objectif d'une telle éducation étant de rendre les individus

plus ouverts, plus tolérants, plus prêts à accepter "l'autre", qui est différent.

Ces qualités sont les éléments de base d'un *développement culturel*, qui conduit à la capacité de mobiliser les connaissances, les actions, mais aussi à canaliser ses émotions et à adopter des attitudes positives dans la résolution des situations d'interactions interculturelles – une réalité incontestable de la société contemporaine.

Bibliographie

1. Pâslaru V. Principiul pozitiv al educației. Chișinău, Civitas, 2003, p.25 .
2. Mândăcanu V. *Bazele tehnologiei și maiestriei pedagogice*. Chișinău, Lyceum, 1997, p. 149, 156.
3. Antonesei L. *Paideia: Fundamentele culturale ale educației ei*. Iași, Polirom, 1996.
4. Lagoutte D. *Enseigner les arts plastiques*, Paris, Hachette Education, 1994, p. 90, p.10, p.32, p.11, p.144, p.85.
5. Demarest M., Druel M. *La créativité - Psychopédagogie de l'invention*, Paris Ed. Clé, 1970, p.31 , p.162.
6. Darras B. *Au commencement était l'image*, ESF, Paris 1996, p. 45.
7. Duborgel B., Fontvielle J. *Représentation plastique de l'arbre chez l'enfant*, Nancy, INRP, 1983, p. 25.
8. *Qu'apprend-on à l'école élémentaire ? Les Nouveaux programmes - Ministère de l'Education Nationale - CNDP, XO Editions, Paris, 2002, p.132.*
9. Reyt C. *Les activités plastiques*, Paris, Armand Colin Editeur, 1992.
10. Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Eléments d'une didactique - critique*, PUF, Paris, 1997, p.183, p.39, p.139.
11. Wallon H. *La création chez l'enfant : jeux et jouets / Bulletin de l'Association française des psychologues scolaires*, Paris, décembre, 1967.
12. Gloton R., Clero C. *L'activité créatrice chez l'enfant*, Tournai, Casterman, 1972 p.60, p.113.
13. Albu G. *Introducere intr-o pedagogie a libertății*, Polirom, Iași, 1998 p.58.
14. Berdiaev N. *Sensul creatiei. Incercare de indreptărire a omului*. Ed. Humanitas, București, 1992 p.459.
15. *Програме рентру школа медие. Арта пластикэ, кл. IV-VI, Министерул Ђнвэцэмынтулуй ал РСС Молдовенешть, Кишинэу, Лумина, 1988, p. 3.*